

Aime-Moi comme tu es :

« Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme, la faiblesse et les infirmités de ton corps, Je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; Je te dis quand même :

« donne-Moi ton cœur, aime-Moi comme tu es ! »

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'Amour, tu ne M'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent dans ces fautes que tu voudrais ne jamais commettre, si tu es lâche dans la pratique de la vertu, Je ne te permets pas de ne pas m'aimer.

Aime-Moi comme tu es. A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité.

Aime-Moi tel que tu es. Je veux l'Amour de ton cœur indigent ; si pour M'aimer tu attends d'être parfait, tu ne M'aimeras jamais. Ne pourrais-Je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-Je pas sur un seul signe de Ma volonté, faire surgir du néant des milliers de Saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que J'ai créés ? Ne suis-Je pas le **TOUT-PUISSANT** ? Et s'il Me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !

Mon enfant, laisse-Moi t'aimer, je veux ton cœur. Je compte bien te former, mais en attendant, Je t'aime comme tu es. Et Je souhaite que tu fasses de même, Je désire voir du fond de ta misère monter l'Amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse. J'aime l'amour des pauvres ; Je veux que de l'indigence s'élève continuellement ce cri :

« Seigneur, je T'aime !!! »

C'est le chant de ton cœur qui M'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que Je te demande, et si Je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour propre s'y mêlerait, ne t'inquiètes pas de cela.

J'aurai pu te désigner à de grandes choses. Non, tu seras le serviteur inutile, Je te prendrai même le peu que tu as car Je t'ai créé pour l'Amour. Aime ! L'Amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses, ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour.

Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton cœur, comme un mendiant, Moi le Seigneur des seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de M'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul pourrait Me blesser le cœur : te voir douter et manquer de confiance.

Je veux que tu penses à Moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'Amour. Quand il te faudra souffrir, Je te donnerai la force, tu m'as donné l'Amour ; Je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver. Mais souviens toi :

« Aime-Moi comme tu es ! »

N'attends pas d'être un Saint pour te livrer à l'Amour, sinon tu n'aimeras jamais. »

Source :
Méditation d'un moine bénédictin anonyme.